

Pourquoi la non-violence doit dépasser la tactique¹

La non-violence est une arme puissante et juste, qui coupe sans blesser et anoblit celui ou celle qui la manie. C'est une épée qui guérit. – Martin Luther King, Jr.

Lorsque l'on parle de non-violence dans un contexte de changement social, c'est habituellement à propos d'organisation non-violente, d'action directe non-violente, de résistance civile non-violente ; des domaines où non-violence n'est qu'un adjectif décrivant l'absence de violence physique dans un ensemble de tactiques et de stratégies. La philosophie de la non-violence et la question morale de la violence paraissent souvent trop embrouillées ou compliquées, même par les personnes qui voient en elle un principe.

Evidemment, postuler que la non-violence doit être vue comme un mode de vie est bien plus difficile à vendre que de convaincre les gens que c'est la stratégie la plus efficace pour atteindre un but. Convaincre des gens de rester non-violents pendant une manifestation est bien plus facile que de les convaincre de regarder comment pratiquer la non-violence dans tous les aspects de nos vies.

Honorer la violence

Il ne s'agit pas de juger quiconque a usé de violence pour se défendre dans des relations interpersonnelles – abus, vols, attaques, etc. Si ces gens ont senti que c'était là leur seul moyen de défense, on ne peut que prier qu'ils se soient sauvés.

Et il est nécessaire de reconnaître les niveaux extrêmes de violence dans lesquels beaucoup de monde naît, par injustice systémique. On met des gens dans des générations de pauvreté et on investit dans une culture de violence, pour ensuite les juger d'avoir réagi avec violence ?

1. Ce texte est largement extrait de l'acticle *Why the Moral Argument for Non-Violence Matters* publié par Kazu Haga sur <https://wagingnonviolence.org/feature/moral-nonviolence-healing-king/> en mai 2017. Sélection, traduction de l'anglais, notes, compléments et reformulations par Jérémie Schaeli / CENAC – mars 2018.

La violence peut être un outil efficace comme protection contre un danger, et elle peut être utilisée pour exprimer sa révolte contre les injustices. Ceci a beaucoup de valeur.

Mais la violence est limitée dans une dimension vitale, dans le sens que la violence ne peut jamais créer des relations.

La violence ne peut jamais vous rapprocher de la réconciliation, vous rapprocher de la « communauté d'amour² » de King, le monde réconcilié où règne la justice pour touTEs. Et c'est peut-être la différence la plus significative entre une approche non-violente par principe et une autre utilisant la non-violence ou la violence dans un but purement stratégique. Les finalités sont différentes.

Resolution ou réconciliation

Dans les mouvements violents, ou qui utilisent simplement des tactiques non-violentes, l'objectif est la victoire. La victoire contre vos adversaires. Dans l'approche de principe, il n'y a pas de victoire tant que vous ne les avez acquis à votre cause.

Dans cette approche, le but est toujours la réconciliation et la voie vers la communauté d'amour. Le but est toujours de construire et de renforcer les relations et de rassembler les gens et les communautés. Si nous ne parvenons pas à trouver des manières de rassembler les communautés, nous n'aurons que séparation, violence et injustice.

Il s'agit aussi de la différence entre la résolution de conflits et la réconciliation de conflits. La résolution de conflit traite de résoudre des problèmes. La réconciliation de conflit traite de réparer des relations. Résoudre un problème se passe dans la tête. On parle de règlements, structures, lois – les causes de la violence. Réconcilier une relation vient du cœur. On parle des gens, des histoires, de l'Histoire – les impacts humains de la violence.

L'intensité de la violence aujourd'hui est telle que certains mouvements n'auront d'autre choix que d'utiliser des tactiques non-violentes affirmées et militantes pour prévenir les dommages immédiats et demander le changement.

Marshall Rosenberg dit qu'il faut « utiliser le minimum de force nécessaire pour prévenir les dommages immédiats ». Mais nous ne réfléchissons jamais à ce que représente ce « minimum ».

2. En anglais beloved community, termes utilisés par M. L. King, Jr., aussi traduisibles par amour inconditionnel. Voir aussi note 3, plus bas.

C'est là le domaine des stratégies et tactiques non-violentes comme la non-coopération et la désobéissance civile. Les tactiques peuvent empêcher la construction d'un pipeline, faire passer des loins ou même amener à une révolution politique.

Mais si on s'arrête là, les relations entre les communautés restent divisées, et il subsiste probablement de la peur, de la défiance et du ressentiment. Si les relations humaines ne sont pas guéries, le conflit refera surface sous un autre prétexte.

Le besoin de guérir

La nature même de la violence est injuste. Comme le disait le révérend James Lawson, l'un des principaux formateurs du mouvement pour les droits civiques, « La violence a une dynamique très simple. Je te fais souffrir plus que je souffre. Je te fais souffrir jusqu'à ce que tu te rendes. » Notre véritable ennemi c'est l'idée même que nous pouvons obtenir ce que nous voulons par la force, la peur et l'intimidation.

Parce que la violence blesse. Point.

Nous le savons. Tout le monde en a fait l'expérience – physiquement, émotionnellement et spirituellement. Cela fait mal de recevoir un coup. Mais cela fait encore plus mal de ressentir l'abandon, la solitude, la honte, le désespoir, la peur, ou de se sentir indigne ou utilisé. Et nous les ressentons trop souvent dans nos propres familles, nos propres mouvements, nos propres communautés.

Et bien sûr, il s'agit autant de la violence « des autres » que de celle que nous portons en nous-même. Nous devons essayer de travailler sur les manières dont nous perpétons le mal en conséquence de nos propres traumatismes non résolus. Travaillons à nous guérir nous-même autant que celles et ceux que nous percevons comme nos ennemis. Travaillons autant à changer notre relation aux autres dans nos propres communautés, que nous tentons de changer les politiques.

Cela fait mal d'être témoin de violences, cela fait mal d'en faire l'expérience, et cela fait mal de l'infliger. Les trois provoquent des traumatismes.

Oui nous devons nous battre. Mais seulement pour pouvoir créer des espaces de guérison et de construction.

Une communauté d'amour³

King disait que le mouvement pour les droits civiques était un mouvement pour les corps des Noirs et pour les âmes des Blancs. Il reconnaissait que d'être un suprémaciste blanc détruit votre âme. D'avoir en soi autant de jugement et de haine est un acte de violence que vous vous imposez à vous-même, et une partie de l'objectif du mouvement était de les aider. De les ramener dans le réseau de mutualité et de leur rappeler qu'ils font partie de la communauté d'amour. Parce que notre libération en dépend.

Faire confiance à l'humanité

Nous avons besoin d'une révolution réellement non-violente, pas juste des systèmes et des politiques, mais aussi des visions du monde et des relations. Nous devons comprendre que les gens ne sont jamais l'ennemi, que nous devons mettre en échec la violence et l'injustice elles-mêmes, et que l'objectif de tout conflit doit être la réconciliation.

Tout conflit qui se présente à nous doit être vu comme une opportunité de renforcer la compréhension entre des membres d'une famille humaine qui semble tellement diverger que nous en avons oublié notre interdépendance. Car ce ne sont pas que des lois et des systèmes qui nous ont empoisonnés. C'est une vision du monde qui nous a fait oublier que notre libération est liée à la libération de tous les peuples.

3. Précision quant à la vision de M. L. King du mot amour : « *Quand je parle d'amour je ne parle pas d'une espèce de réponse sentimentale et faible. Je ne parle pas d'une force qui est juste un non-sens sentimental. Je parle d'une force que toutes les grandes religions du monde ont vu comme le principe unifiant suprême de la vie. L'amour est la clef qui ouvre la porte qui mène à la réalité ultime.* » et « *Le pouvoir sans amour est dangereux et abusif, l'amour sans pouvoir est sentimental et anémique. Le pouvoir à son meilleur est l'amour implémentant la demande de justice, et la justice à son meilleur est le pouvoir corrigeant tout ce qui fait obstacle à l'amour.* » [source : Wikipedia fr. – article Martin Luther King Jr.]